


Lettre Circulaire
du G. N. L. Supérieur Général
de la Congrégation
de S^{te} Croix.



Révérands Pères et Chers Frères en J. C.

Comment vous exprimerais-je, cette fois, mes remerciements pour les vœux de bonne année qui m'arrivent si affectueux et si chaleureux de tous nos Etablissements? Comment surtout vous rendre ceux que je forme moi-même pour votre bonheur, au lendemain des dangers dont vos prières m'ont arraché? Ah! si les expressions manquent à ma plume, l'émotion de mon cœur à la pensée de ce que je vous dois, et les larmes d'attendrissement dont mes yeux se remplissent, me rendent témoignage que la part que vous venez de prendre à mes épreuves, a singulièrement resserré les liens de famille qui nous unissaient déjà depuis longtemps, et que nos affections mutuelles, en s'épurant au creuset de la tribulation, en sont sorties plus vives et plus ardentes que jamais. Restons ainsi serrés dans les douces étreintes de la charité, et le miracle du premier accroissement de l'Eglise, alors qu'il n'y avait qu'un cœur et une âme parmi ses enfants, se renouvellera parmi nous.

Déjà le Ciel a béni cette union des âmes dans la Congrégation. L'année dernière, à pareille époque, les statistiques ne montraient que quatre-vingt-cinq Maisons; aujourd'hui, le chiffre en est porté à quatre-vingt dix-sept. Nos Noviciats, grâce à Dieu, sont mieux remplis que jamais; l'autorité est partout respectée, vénérée même, disons-le comme le plus bel éloge de tous. La confiance est revenue dans les âmes, et avec elle, le dévouement au devoir et la régularité qui fait les Religieux. Dans les deux Mondes, l'état de la Congrégation

s'améliore sensiblement chaque année. Rendons en grâces à Dieu, à sa Sainte Mère et à St Joseph.

Quiconque d'entre nous jettera, dans l'oraison, un regard sérieux sur l'année qui finit, verra bientôt que cette dernière faveur, dont nos cœurs sont encore préoccupés, bien que plus saisissante, n'est au fond, entre mille, qu'une faveur dont la même Providence marque chaque jour de notre vie. Or, ni vous, ni moi, ne voudrions passer pour des ingrats. Donc, pour être justes, il ne nous suffira pas d'une reconnaissance commune. Voyons toutes choses à la lumière de la Foi, et comprenons bien, qu'en nous concourant la vie, le Maître qui nous l'accorde veut en recevoir des fruits. C'est peut-être une année de plus que sa miséricorde nous octroie; mais si à sa prochaine visite, l'arbre ne produit à ses yeux aucun fruit, l'argument évangélique reviendra en toute force contre nous: « Pourquoi occuperait-il davantage inutilement la terre? » Pendant que nous avons un peu de temps, efforçons-nous de faire quelque bien et de produire des fruits abondants de justice et de piété.

Vous serez heureux d'apprendre, en preuve des dispositions bienveillantes du S. Siège, que Sa Sainteté vient d'envoyer un magnifique calice à la nouvelle église de Notre-Dame du Sacré-Cœur, à Notre-Dame-du-Sac. Nous prendrons tous occasion de cette munificence paternelle du glorieux Pontife-Roi, pour redoubler nos prières en sa faveur et à ses intentions. Sous peu, j'espère avoir le bonheur de le remercier en personne, et de solliciter, une fois de plus pour la Congrégation, cette bénédiction apostolique, dont nous avons si souvent éprouvé la vertu, l'efficacité étonnante.

Je me tais ici sur mon voyage, dont le prochain N^o des Annales de St Joseph vous portera dans quelques jours le récit en détail. Vous y verrez que la Ste Vierge ne nous a point abandonnés, mais qu'au contraire, nous lui sommes plus redevables que jamais. Souhaitons-lui tous une heureuse année, pleine de consolations, de joies et de gloire. Que Dieu nous accorde à nous-mêmes, de sanctifier l'année qui va commencer et de l'enrichir de nombreux mérites pour l'éternité.

E. Sorin. Sup. Gén.